

L'Aigle de Lyon



“NOUS AVONS CRU À LA CHARITÉ” I JN. IV, 15

NUMÉRO 355 - FÉVRIER 2020

MAÎTRE, OÙ HABITEZ VOUS ? ABBÉ BÉTIN

CERTAINS s'imaginent que pour amener une âme à Dieu il suffit de dissiper ses doutes. On ne serait irréligieux que par ignorance, supposent-ils. Quelques bons livres, quelques explications sérieuses, et l'incrédule admettrait d'emblée les vérités de foi.

La religion n'est pas seulement une chose à connaître. Depuis la naissance de Notre-Seigneur dans notre chair, elle est une personnalité qui doit être embrassée, vécue et aimée.

Notre divin Sauveur, la Vérité même, ne réussit pas en son temps à convaincre les pharisiens et même certains pêcheurs qu'il avait pourtant guéris... Intellectuellement, sa science les avait confondus, si bien qu'un jour, au temple, ils étaient restés admiratifs des réponses de cet enfant... si bien qu'un jour, les mêmes, après l'avoir interrogé, n'oseront plus recommencer et décideront de le mettre à mort. Aux témoins de la résurrection de Lazare, Il déclarait que plusieurs d'entre eux ne croiraient pas, même si pareil miracle se renouvelait tous les jours. La connaissance n'est pas la « seule chose nécessaire »... les docteurs en philosophie ne sont pas des saints.

Trouver la Vérité est facile ; s'y arrêter difficile, la suivre encore plus difficile. Seuls arrivent à connaître Dieu ceux qui, la porte ouverte, acceptent cette Vérité, cet Homme-Dieu, et en

endossent les conséquences morales. « Venez et voyez », la connaissance divine exige plus de cran que de cervelle... « et abandonnant leurs filets, ils le suivirent » : Dieu est le fait le plus évident de notre expérience humaine, mais L'accepter en est un des plus ardu.

Les conditions morales pour connaître la Vérité Divine constituent, immédiatement après la grâce, les facteurs les plus essentiels de la conversion. Ce n'est pas la façon de penser mais la façon d'agir qui crée en nous l'obstacle à l'union avec l'Esprit, et ce n'est pas le *Credo* qui éloigne du Christ la plupart des gens, ce sont les commandements.



Tous les membres d'une famille religieuse savent que c'est plus dans le respect de la règle et des observances que dans la science religieuse, qu'ils trouvent le chemin du Ciel. Il y a 50 ans, monseigneur Lefebvre fondait la Fraternité pour sauver le sacerdoce catholique et écrivait de sa main nos statuts. D'autres voulurent l'imiter en clonant nos règles ; ils avaient peut-être la science des livres, il leur manquait l'exemple et la sainteté du fondateur. Appartenir à la Fraternité, se placer sous l'autorité de ses supérieurs, est non seulement le moyen, concret et moral, de retrouver la personne de Monseigneur mais aussi de servir l'Eglise, comme un rameau vivant du Corps Mystique du Christ. C'est notre secret, c'est notre trésor.

LA FRATERNITÉ RECONNUE, ABBÉ BÉTIN

« Ce n'est pas moi qui ai eu la première idée de la Fraternité, c'est l'abbé Aulagnier et l'abbé Tissier de Mallerai et puis un autre abbé qui n'est pas resté avec nous, » disait simplement monseigneur Lefebvre aux séminaristes d'Ecône.

Ce sont eux qui ont eu cette idée... « moi je voyais cela d'une manière presque moins concrète qu'eux, parce qu'ils se disaient : C'est très bien, on va être ordonnés, et puis après où est-ce qu'on va aller ? dans quel diocèse on va aller ? comment est-ce qu'on va pouvoir vivre avec des prêtres progressistes?... des gens qui vont nous critiquer, parce qu'on porte la soutane, parce que nous disons la Messe Saint-Pie V... Ce n'est pas possible ! Comment exercer notre sacerdoce dans des conditions comme cela ? Il faut faire une Fraternité, faire une société, on ne peut pas rester comme cela. - Alors j'ai réfléchi et je leur ai dit : Et bien oui, finalement, vous avez raison. Alors j'ai pris ma plume et puis j'ai fait les statuts ». Les premiers membres de la Fraternité ont reçu les statuts de notre société tapés par Monseigneur lui-même et ces statuts inchangés sont l'expression même de l'âme sacerdotale de Monseigneur... y a-t-il un lieu meilleur pour l'y retrouver ?

Former des prêtres et sauver le sacerdoce catholique. C'est ainsi que, tout à la fin de sa vie, en nous remettant son testament, son petit *Itinéraire spirituel*, il nous dit : "Si l'Esprit-Saint me permet de rédiger ces lignes avant de me rappeler, il

me permettra de réaliser le rêve qu'il m'avait fait entrevoir dans la cathédrale de Dakar. » Ce souci de formateur de prêtres le place, dans la filiation de Claude Poullart des Places, via le père Le Floch. La Providence ne lui permettra pas de le réaliser, selon sa conception, avant Ecône : ni le scolasticat de Mortain, ni celui de Rome ne répondaient à ses attentes. C'est avec la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X qu'il le met en œuvre, en marge des orientations conciliaires et de l'autorité romaine à partir de 1975.



« Je n'ai pas eu de révélation spéciale, disait encore monseigneur Lefebvre. Je ne suis malheureusement pas mystique, mais j'ai été poussé par les circonstances : les pressions des séminaristes, des parents, des prêtres, des amis des séminaristes. »

« Lorsque je suis allé présenter les statuts de la Fraternité à monseigneur Charrière, j'étais à peu près persuadé qu'ils seraient refusés et j'ai été le premier surpris et étonné d'être appelé deux-trois mois après. Et c'est le 1^{er} novembre que je suis allé chercher les statuts signés par monseigneur Charrière qui l'a fait avec beaucoup de gentillesse et était très content de nous signer ces statuts, en me disant : *mais Monseigneur faites, faites, je vous en supplie, faites* ».

Cette reconnaissance était importante pour Monseigneur. Elle était l'acceptation officielle par l'Église de la Fraternité comme « pieuse union », la légalité et la canonicité pendant cinq ans.

Le jeudi 24 septembre 2020, le séminaire d'Ecône célébrera son jubilé. À l'occasion de cet anniversaire, aura lieu la translation du corps de Monseigneur dans la crypte de l'Église du Cœur Immaculée de Marie du Séminaire. Cet évènement a lieu en semaine pour permettre au plus grand nombre, prêtres, frères, sœurs et fidèles d'être présent. Réservez dès maintenant ce jour unique pour accompagner encore une fois Monseigneur.

Plus qu'un document administratif d'appartenance à l'Église et plus qu'une bénédiction, cette reconnaissance fut pour Monseigneur la certitude inamissible que la Fraternité était une œuvre d'Église. Cette réalité n'était pas d'ordre naturel mais surnaturel : elle établissait la Fraternité société visible, organe, du Corps mystique. Et cela, seule l'Église peut le décréter. Un prêtre sans attache officielle n'a aucun droit : il est *vagus*.



Comme le corps humain reçoit de la tête et l'unité intérieure et l'agir extérieur, la Fraternité, organe du corps mystique a l'assurance de recevoir du Christ la double influence qu'il exerce sur son Église : l'influx intérieur de la grâce de son chef, le Christ, comme la tête de l'homme transmet le mouvement et la sensibilité aux autres membres du corps, et, dans cette reconnaissance, par la même analogie du gouvernement de la tête sur les activités du corps, d'être gouvernée par le Christ et ses vicaires et d'être au service de l'Église.

C'est sur cet influx intérieur de la grâce capitale dans le corps mystique que l'unité de notre Fraternité se fonde : ses statuts en sont comme le mode d'emploi. Utiliser les statuts de la Fraternité dans un autre institut n'a aucun sens, à moins de n'être protestant et être à soi-même l'Église. C'est aussi sur cette unité de la grâce capitale que repose l'unité de foi... à moins encore, de

n'être convaincu du libre examen.

Bien vite, Monseigneur et la Fraternité vont expérimenter les limites du gouvernement extérieur de l'Église. Si l'influx intérieur de la grâce nous vient du Christ seul, dont l'humanité, par son union à la divinité, possède la vertu de justifier, le gouvernement extérieur peut être exercé par d'autres que le Christ, mais non en leur nom propre, mais uniquement parce qu'ils tiennent la place du Christ : le pape est le seul Vicaire du Christ, son gouvernement est limité à un temps ; le gouvernement des évêques est reçu du pape et est limité à un lieu, leur diocèse.

Les condamnations et la suppression de la Fraternité prononcées par monseigneur Mamie furent illégales, car seule Rome avait ce pouvoir. Alors lorsque le cardinal Villot refusa de considérer la plainte de monseigneur Lefebvre, ce fut pour lui la preuve qu'il fallait désobéir par fidélité au Christ et continuer, pour l'honneur de l'Église et pour l'honneur du pape, vicaire du Christ. Depuis, rien n'a changé.

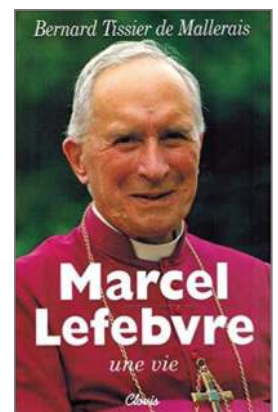
Aujourd'hui il est de bon ton de se faire juge et de calomnier la Fraternité Saint-Pie X et son fondateur par des allusions scandaleuses ; c'est une manière de se donner une importance. Traiter ainsi à l'égal notre société religieuse est le signe d'une perte de référence théologique. C'est une erreur.

VIE DE MONSEIGNEUR LEFEBVRE, ABBÉ BÉTIN

Plusieurs ouvrages ont été édités par la Fraternité et font preuve d'autorité.

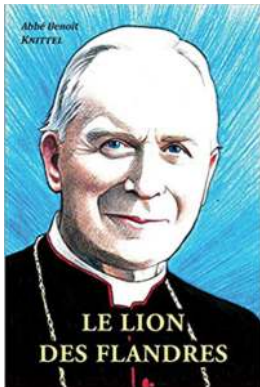
La biographie écrite par monseigneur Tissier de Mallerais est incontournable. C'est un monument indispensable pour mieux connaître la trajectoire prodigieuse de notre fondateur. Dans le récit de cette vie, l'esprit et le cœur trouvent leur compte : l'esprit par la

connaissance des grandes conceptions et des grandioses vues qui permettent de parler du génie de Monseigneur et qui le placent parmi les grands hommes dont l'Église devrait s'honorer ; le cœur par l'admiration que suscite l'action

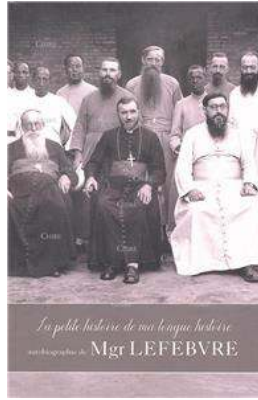


de Dieu qui guide et prend soin du jeune Marcel, de la maison familiale de Tourcoing au séminaire français de Rome, des missions en Afrique aux hautes responsabilités dans l'Église. Répondant à la volonté de Dieu qui le conduit par des voies sûres à la défense du sacerdoce catholique et par là à la sainteté, la vie de Monseigneur est une des preuves les plus touchantes de l'assistance surnaturelle de Dieu à son Église.

Le livre *la petite histoire de ma longue histoire*, est une autobiographie. Il reprend une série de conférences faites à l'abbaye Saint-Michel, maison mère des sœurs de la Fraternité Saint-Pie X, dans laquelle Mgr Lefebvre se raconte en toute simplicité. Les très nombreuses photos qui illustrent le récit nous rendent Mgr Lefebvre intime et particulièrement touchant. Nous y rencontrons dans ses mots simples l'homme, le chrétien qui n'est pas né saint, ni même confirmé en grâce, mais qui par degrés, sous l'action de la grâce, nous laisse présager qu'il s'est élevé vers la perfection de l'ordre surnaturel, de lumière en lumière jusqu'aux splendeurs qui annoncent celles du Ciel.

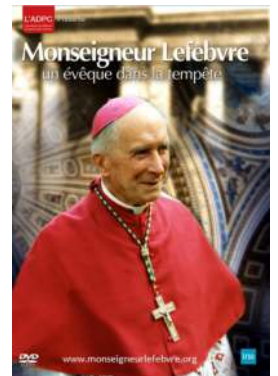


Le livre, *Le Lion des Flandres*, par monsieur l'abbé Benoît Knittel est une biographie simple racontée aux enfants. Mais qu'il est difficile de captiver les enfants ! Monsieur l'abbé



Knittel réussit ce tour de force : de la douceur familiale de Tourcoing aux derniers instants, nous retrouvons tout ce qui nous édifie et nous émeut chez monseigneur : le zèle tout le temps et sous toutes ses formes, la force incomparable du lion et la douce sérénité de l'ami de Dieu. À tout ceux qui ont une âme d'enfant et qui aiment les aventures, ce livre les comblera.

Pour terminer, le film. *Monseigneur Lefebvre, un évêque dans la tempête* : tout a été dit ou écrit sur Monseigneur, alors, ceux qui veulent mettre un visage sur une vertu, un geste sur une parole, découvriront dans ce film tout ce qu'il faut pour être satisfaits. On y voit Monseigneur, le doux obstiné comme il était appelé au séminaire français. Les faits sont rétablis dans leur contexte, pour l'honneur de notre fondateur, comme l'ultime courage de Madiran à la fin du film pour reconnaître que Monseigneur avait eu raison de sacrer. Enfin les nombreux témoignages, également répartis, concordent tous en faveur de son extraordinaire amour de l'Église vécu au quotidien.



LE MYSTÈRE DE JÉSUS, MGR LEFEBVRE

Editions Clovis, 1995, 188 p.

ABBÉ BÉTIN

DE novembre 77 à mars 79, monseigneur Lefebvre donna aux séminaristes d'Ecône toute une série de conférences qu'il avait intitulées « le mystère de Jésus ». Elles faisaient suite à une série de conférences préparatoires à ce sujet, qui avait eu pour thème l'appel à la sainteté et les dispositions pour avancer dans la vie spirituelle.

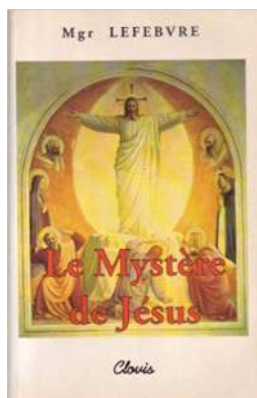
Ces conférences furent très souvent interrompues par les voyages incessants, mais aussi ponctuées par des entretiens liées à l'actualité.

Mais lentement, et souvent avec des retours, Monseigneur donnait à ses séminaristes la connaissance intime et personnelle qu'il avait du Christ, sans l'épuiser jamais. Nous découvrons dans ces conférences, non seulement les divers éclats du visage de Jésus, la Vérité éternelle, mais aussi l'âme de Monseigneur. Les retours en arrière, les arrêts, puis les avancées toujours plus lumineuses, correspondaient à notre fondateur.

Dans une vision admirable, Monseigneur voyait l'implication des divines processions dans les

divines missions, ainsi que l'interconnexion du mystère de la Sainte Trinité et de celui de l'Incarnation rédemptrice, connexion qu'il résumait si souvent par ces mots : « Nous n'avons d'autre Dieu que Notre Seigneur Jésus-Christ ».

Nous y trouvons encore la simplicité religieuse devant le mystère. Face à Dieu, il se tait en disant, « c'est un mystère ». Ce silence qui ne trouve plus de mots parce qu'aucun mot humain ne peut convenir, est l'habitude



EXTRAIT DE *LE MYSTÈRE DE JÉSUS*, MGR LEFEBVRE

NOTRE-SEIGNEUR, qui est Dieu, est pour nous le chemin qui nous conduit au Ciel, qui nous mène au Ciel. Notre-Seigneur par le fait même,

par le fait même qu'Il est le Verbe incarné, il est omniprésent. Il est présent partout, comme Dieu, comme Verbe. Il est donc présent partout. Il est en même temps le Créateur et par conséquent c'est Lui qui nous soutient dans l'existence.

Quelle est la différence entre ceux qui ne croient pas et ceux qui croient, entre les démons et les créatures que nous sommes ?... La différence n'est pas une différence d'éloignement de Notre-Seigneur, d'un certain éloignement physique : Dieu est loin des démons évidemment parce qu'ils le rejettent cependant ce n'est pas vrai purement et simplement. Notre-Seigneur n'est pas loin des démons, car, étant le Verbe, il est le Créateur. Et en tant que tel, il a créé les démons et les soutient dans l'existence.

C'est ce que Saint Paul dit lorsqu'il s'adresse aux païens grecs dans l'aréopage : *Quamvis non longe sit ab unoquoque nostrum : quia qu'il ne soit pas loin de chacun d'entre nous (Act 17²⁷)*. Et il ajoute : *In ipso enim vivimus, et movemur et sumus : Car c'est en Lui que nous vivons, nous nous mouvons et que nous sommes*.

remarquable de la créature face à son créateur.

Nous y trouvons enfin l'intimité de Jésus, cette proximité qui fait envie à toute âme de bonne volonté : « tout le temps Notre-Seigneur est là qui frappe à notre porte, comme le dit l'Apocalypse, n'est-ce pas... Il frappe à notre cœur, Il frappe à la porte de nos cœurs pour demander qu'Il soit reçu, mais est-Il reçu ?... Et ça, ce n'est pas de l'imagination, ce n'est pas un poème, ce ne sont pas des phrases de littérature, c'est la vérité. C'est la vérité. »

Mais il y a deux manières d'être proche. Notre-Seigneur peut être proche comme Créateur, mais Il peut être proche par l'amour, par la charité, par l'union des âmes. Dans ce cas, il est évident qu'Il est très loin des démons.

En définitive, si nous essayons (dans toute la mesure où nous sommes capables de le faire) de penser ce que sera notre vie spirituelle après la mort, les relations entre Dieu et nous, entre les esprits et nous, cela est très difficile. Et pourtant c'est ce qu'il y a de plus important pour nous, ce qu'il y a de plus réel. L'esprit est bien plus réel que le corps puisque la matière vient de l'esprit. Par conséquent c'est l'esprit qui est infiniment plus vrai, infiniment plus réel.

Ainsi Dieu est présent. Notre-Seigneur est ici au milieu de nous. Non seulement Il nous entend, mais c'est Lui qui nous donne la parole pour vous parler, c'est Lui qui vous donne à tous des yeux pour voir, et des oreilles pour entendre. Si Notre-Seigneur n'était pas là, si le Verbe, Dieu le Créateur, en qui tout subsiste, nous ne serions rien, nous retomberions dans le néant immédiatement. Si Notre-Seigneur est là, présent, quelle différence y a-t-il entre nous qui croyons et ceux qui ne croient pas, et entre les démons, puisqu'Il est partout ? C'est que, en quelque sorte, les regards de Notre-Seigneur et les nôtres se croisent.

Souvenons de la vie de Notre-Seigneur en

*Intention du rosaire vivant pour le mois de février :
les familles chrétiennes*

Palestine, de ses rencontres avec les pécheurs, les malades, avec les Apôtres : souvenons-nous de l'adresse de Notre-Seigneur à Nathanaël : - *Quand tu étais sous le figuier, je t'ai vu (Jn 1,48)*. Je t'ai vu ? mais comment ? Vous m'avez vu ? Notre-Seigneur était-il caché ?

Notre-Seigneur est là avec nous. Il croise notre regard et nous interroge : Est-ce que vous voulez de moi ? est-ce que vous m'aimez ? est-ce que vous ne m'aimez pas ? Est-ce que vous voulez me suivre ? ou ne le voulez ? Est-ce que vous êtes avec moi ou est-ce que vous êtes contre moi ?... Son regard dit tout.

Souvenez-vous du regard que Notre-Seigneur a adressé à saint Pierre, alors que celui-ci venait de le renier trois fois. L'Évangile le dit : Notre-Seigneur

et saint Pierre se virent, se rencontrèrent. Le regard de Notre-Seigneur tomba sur saint Pierre (Lc 22,62). Pensez à tout ce qu'il y a dans le regard de Notre-Seigneur.

Notre-Seigneur n'est pas loin de nous. Il est avec nous ; il est en nous. Alors, quelle est notre attitude vis-à-vis de Notre-Seigneur ? En définitive, tout dépend de notre disposition à recevoir Notre-Seigneur en nous. Est-ce que nous sommes disposés à Le recevoir, ou est-ce qu'il y a une partie de nous-mêmes, une fraction de nous-mêmes (une aire réservée) dans laquelle nous n'aimerions pas que Notre-Seigneur entre, que son regard pénètre ?

(Chapitre 17, p. 105)

SICUT IN COELO ET IN TERRA, ABBÉ DU CREST

Personne plus que nous n'est attaché au successeur de Pierre aujourd'hui régnant, comme nous l'avons été à ses prédécesseurs. Nous sommes attachés au pape lorsqu'il se fait l'écho des traditions apostoliques et des enseignements de tous ses prédécesseurs. L'autorité du pape est asservie à la foi.

Se servir du droit, des institutions, de l'autorité pour anéantir la foi catholique et ne plus communiquer la vie, c'est pratiquer l'avortement ou la contraception spirituels.

C'est pourquoi nous sommes soumis et prêts à accepter tout ce qui est conforme à notre foi catholique telle qu'elle a été enseignée pendant deux mille ans mais nous refusons tout ce qui lui est opposé.

« Si même un ange venu du ciel venait vous dire autre chose que ce que je vous ai enseigné, ne l'écoutez pas (Gal 1,8) ». Tel est le secret de la véritable obéissance.

Mgr Lefebvre, Lettre ouverte aux catholiques perplexes.



CARNET PAROISSIAL

Baptême de Stella Mercury le 2 janvier

Funérailles de Mme Marie-Noëlle Gerspacher, le 28 janvier

DÈS le Paradis terrestre, la solitude ne fut pas bonne à l'homme, et Dieu lui donna la femme, principe de la famille, principe aussi de la société. Dieu veut que l'homme vive en société.

Qui dit société, dit gouvernement, dit donc soumission et obéissance. Cette bonne attitude est une des vertus de société. *L'obéissance est un devoir qui correspond à l'ordre établi par Dieu lui-même dans l'univers.* (st Thomas, II-II, q.104, a.2). Selon l'image de saint Ignace d'Antioche, une société ordonnée est une mélodie divine dont chaque homme est une corde reliée et accordée sur une lyre.

Tu n'aurais aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'En-Haut. Le gouverne-

ment, étymologiquement, mène le navire à bon port : la Sagesse divine qui fit l'homme social, lui confère elle-même son autorité. Pour Denis l'aéropagite gouverner est l'acte humain le plus divin : coopérer à la perfection des autres. Le chef tient la place de Dieu : monseigneur Gay parle d'une Eucharistie parlante... La vertu d'obéissance est donc la coopération des subordonnés aux plans social et divin en même temps.

La désobéissance stricte, mépris de l'autorité et refus de son précepte clair est une faute qui s'oppose à celui dont elle tient la place. Désobéir à un ordre c'est nier l'ordre divin ; refuser à un supérieur c'est refuser à Dieu. *Celui qui résiste à l'autorité, résiste à l'ordre que Dieu a établi (Rom 13,2).* C'est donc une faute grave, quoique

l'intention soit souvent menée par l'émotion plus que par le mépris de l'autorité.

La tache originelle n'attaque pas l'ordre divin. Elle rend plus difficile l'exercice des vertus, tant la prudence de la tête que l'obéissance des membres. Dieu s'accommode de cela dans sa Providence pour sanctifier les uns et les autres...



L'acte d'obéissance est celui d'un homme vertueux et social, respectant le plan divin incarné à travers ses Supérieurs. Si nous affirmons que tout pouvoir vient d'En-Haut, l'obéissance respendit de la même valeur.

Le subordonné qui fait *pour faire plaisir*, qui souhaite tout voir, tout comprendre, qui a négocié, dont l'ordre plaît, qui copine avec son

supérieur perd l'esprit d'obéissance : il travaille pour lui-même, il n'y a plus que matériellement le précepte d'un représentant de Dieu.

L'obéissance parfaite est celle qui se conforme parfaitement à la volonté du Supérieur. Contrairement aux clichés, le véritable obéissant sera celui qui use de toutes ses capacités, et donc de son intelligence, pour réaliser le précepte et même plus si possible. Il n'y a donc pas d'obéissance aveugle tout comme l'obéissance consommée s'autorise des ordres muets : anticiper, prévoir, connaître la volonté du Chef.

Les décisions du Chef ne sont pas toujours les meilleures... Nous pouvons avoir un autre avis ; si tel est son bon plaisir et que l'ordre n'est pas

DATES DE FÉVRIER À RETENIR

Mardi 4, à 20h30
doctrine chrétienne

Jeudi 13, à 20h30
cercle des foyers chrétiens

Mardi 18, à 9h30
messe des mamans

Mardi 18, 19h30
cercle de l'Immaculée

Mercredi 19, à 6h30
messe des papas

Jeudi 20, à 19h00
messe des étudiants

mauvais, Dieu fructifie les actions de ceux dont le cœur est droit et qui agissent humblement.

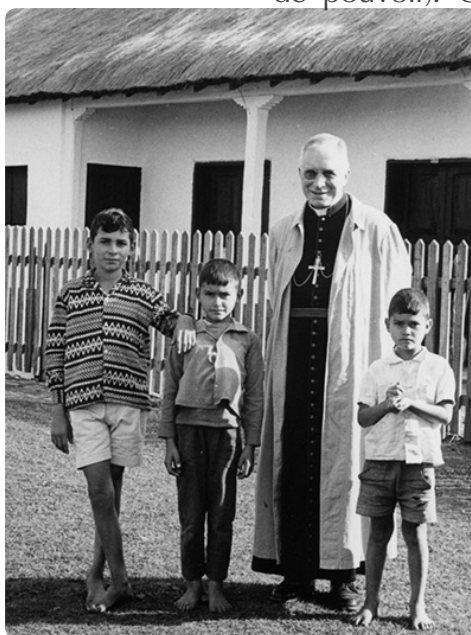
Le renoncement à sa propre volonté est le secret d'une réelle richesse. L'obéissance est une vertu, elle grandit celui qui la pratique, qui recherche la volonté de Dieu à travers les Supérieurs, à l'imitation du Fils, obéissant jusqu'à la mort. Elle est donc l'assurance d'une sainteté sans soucis : *dans la voie de l'obéissance on chemine en dormant* dit saint Jean Climaque (Gr. 4). En renonçant à sa propre volonté, bien cher entre tous, l'homme se dirige le plus rapidement vers Dieu : l'obéissance est donc la plus grande des vertus morales.

Voilà pourquoi les religieux font le vœu de la pratique de cette vertu : *Si quelqu'un faisait les vœux de pauvreté et de chasteté sans celui de l'obéissance, ce ne serait pas un religieux* (st Thomas, II-II,

q.186, a.8). L'Esprit-Saint maudit l'isolé (*vae soli* eccl. 4¹⁰) c'est-à-dire très assurément l'être qui se garde, se retire, ne se rattache à rien et ne dépend de personne, affirme Mgr Gay.

Les limites de l'obéissance tiennent compte de ses principes : soit l'ordre contredit une loi qui lui est supérieure (précepte mauvais), soit l'ordre dépasse les capacités de l'autorité (abus de pouvoir). C'est donc pratiquer l'obéissance que de résister à un ordre mauvais, puisque nous restons soumis à Dieu ; c'est en ce sens que nous reprenons les paroles de Mgr Lefebvre. À la fois elles préservent l'existence de l'autorité dans l'Église et elles dénoncent le mal qu'elle commande.

Que Marie, *Ancilla Domini*, nous donne de reproduire dans nos sociétés terrestres l'harmonie des Cieux.



Vos abbés

Prieuré : 09.50.38.69.89
M. l'abbé Béton : 06.88.91.99.58
M. l'abbé du Crest: 07.68.68.60.33

Catéchisme

Prieuré Saint-Irénée

Pour enfants jusqu'à la 6^e
Responsable : M. l'abbé du Crest
Tous les mercredis de 17h à 18h
Pour adolescents
Responsable : M. l'abbé du Crest
samedi, 10h

Pour adultes, doctrine chrétienne

Responsable : M. l'abbé Béton
un mardi sur deux, à 20h30
Thème : *Itinéraire spirituel*

Service de messe

Organisation : M. l'abbé du Crest
Responsable : ...

Chorale

Responsable : M. l'abbé du Crest
Schola, mardi à 19h
Polyphonie, mardi 20h
et dimanche 9h30

Linges liturgiques

Aubes et ordre des soutanelles :
Responsable : M^{me} M.-C. Colas

Linges d'autel :

Responsable : M^{me} ...

Ménage de la chapelle

Responsable : M^{me} V. Patout

Fleuristes

Responsable : M^{me} Ménard

Messe des mamans

Responsable : M^{me} C. Colas
Messe à 9h30 une fois par mois,
suivie d'un « thé - conférence »

Messe des papas

Responsable : M. Jérôme Colas
Messe à 6h30 une fois par mois,
et petit-déjeuner roboratif

Cercles de tradition

Cercle des Foyers chrétiens
2^e jeudi à 20h30 au prieuré

Cercle MCF

Responsable : M. E. de Mellon

Tiers Ordre St Pie-X

Aumônier : M. l'abbé Béton
Récollection un jour par trimestre

Cercle de l'Immaculée

Responsable : M. L. Cuchet
Aumônier : M. l'abbé du Crest

Jeunes pro de Lyon

Responsable : M. F. Patout
Aumônier : M. l'abbé Béton
Messe de 6h30 et réunion mensuelle

Scoutisme

Chef de groupe : M. Jean Colas
Aumônier : M. l'abbé du Crest

MJCF

Responsable : M. E. Pérez

Rosaire vivant

Responsable : M^{me} Gennaro

Foyers adorateurs

Aumônier : M. l'abbé Béton
Responsable : M^{me} Truchon

Procure

Responsable : M^{me} C. Bertozzi

Repas des prêtres

Responsable : M. l'abbé Béton

Banque alimentaire

Responsable : M. J.-F. Patout

Ass. Sportive St Irénée

Responsable : M. Q. Valadier

HORAIRES DES MESSES

PRIEURÉ SAINT-IRÉNÉE

dimanches et fêtes :
8h30 : messe basse (*sauf juillet et août*)
10h00 : messe chantée
18h30 : messe basse
en semaine :
18h30 : messe basse

CHAPELLE DE LA MÈRE DE DIEU

Place de l'Église (portail vert)
26 300 BOURG DE PÉAGE
dim. et fêtes : 11h

ÉCOLE SAINT-JEAN BOSCO

01240 MARLIEUX - 04 74 42 86 00
dim. et fêtes : 10h30 et 9h00 (année scolaire)

ÉGLISE SAINT-BARTHÉLEMY

Chamont - 38890 SAINT-CHEF (téléphone, Marlieux)
dim. et fêtes : 9h30 (été : 8h)

CHAPELLE DU SACRÉ-CŒUR

155, rte du Grobon
01400 CHÂTILLON s/ CHALARONNE
(téléphone, Marlieux)
dim. et fêtes : 8h30

ÉCOLE LA PÉRAUDIÈRE

69770 MONTROTIER
04 74 70 13 26
dimanche (année scolaire) : 11h

COUVENT SAINT-FRANÇOIS

Morgon - 69910 VILLIÉ-MORGON
dimanche : 10h et 18h

ÉGLISE SAINT-CYR

Ambérieux d'Azergues - 69480 ANSE
dim. et fêtes : 10h